

LES VITRAUX

Les trois vitraux du chœur ne manquent pas d'élégance. Ils datent de la construction de l'église et furent décorés de riches verrières. Mais ces vitraux ont connu, eux aussi, l'action des "barbares". En étudiant d'un peu près les fragments anciens qui aujourd'hui les composent, j'ai cru deviner (pour deux) ce qu'ils représentaient.

Celui du chevet, au-dessus du maître-autel,

devait contenir une Nativité. Nous voyons encore les anges et les débris des images de Notre-Dame et de Saint Joseph... à moins que ce ne soient les deux donateurs, ce dont je doute, car ils portent, l'un et l'autre, l'aurole ronde, caractéristique des saints canonisés.

Ce vitrail est en fort mauvais état. La partie supérieure renferme surtout des parties de costume...

S'il était possible de restaurer ce vitrail, je proposerais de laisser intacte la partie supérieure et de mettre en bas, St Pierre au centre (le patron de la paroisse), St Matthieu à droite (le patron de Macé du Plessis, St Louis à gauche (le patron de Louis de Beaumont constructeur de l'église et restaurateur de la paroisse.)

Le vitrail de la chapelle Notre-Dame

devait contenir un crucifiement. La partie supérieure reste intacte. Une Sainte Face occupe la partie centrale de la rosace, et des anges balancent leurs encensoirs dans les soufflets. On y voit encore les fines peintures et les armoiries de France : "d'azur à trois fleurs de lys d'or."

Dans cette chapelle seigneuriale, il faudrait que le vitrail représente, si la chose devient un jour possible, Rainaud II du Plessis et l'évêque Ulger d'Angers fondant notre paroisse vers 1135-1140.

Le vitrail de la chapelle Saint Sébastien

ou de Vallières (devenue chapelle St Antoine, puis de Notre-Dame de Lourdes) a beaucoup plus souffert. La partie supérieure est formée de débris. Il faut y signaler une très belle tête d'évêque mitré classée dans un coin, je ne sais pourquoi.

S'il devait être restauré, étant donné que la scène occupant ce vitrail, jadis, nous est totalement inconnue, je proposerais d'y représenter Macé Ier du Plessis fondant le prieuré vers 1080.

Nous ignorons tout des autres vitraux de l'église. Celui qui occupe la petite fenêtre située près de l'ancienne chaire (le vitrail de la "boueste", n'a aucune valeur. Cependant avec ses rectangles de verres blancs, il date de l'époque de sa construction : le XVIIIème siècle.

Il faudrait une somme considérable pour restaurer tous ces vitraux, et pourtant, quel cachet aurait-elle, notre église ?



LE DALLAGE et les SÉPULTURES



Sous le dallage actuel, on pourrait retrouver le dallage du XVIIIème siècle, et sous celui-ci, le dallage ancien, et, sans doute, un grand nombre de pierres tombales avec leurs inscriptions plus ou moins effacées par les siècles !

C'était, en effet, l'usage autrefois, au moins pour certaines familles, de se faire enterrer dans les églises.

Des recherches radiestésiques, effectuées le 16 mai 1934, ont permis de localiser et de dénombrer, sous le dallage de notre église, plus de 80 sépultures, un peu dans tous les coins, et, par ailleurs, nous avons des listes authentiques avec des dates d'inhumation.

Tout près de la porte du clocher, nous trouvons plusieurs sépultures :

- "proche de la sonnerie : ANNE MOUCHET, morte en 1639
- "près des Fonts" : PIERRE MARTIN (+ 1653)
- LOUISE ROBERT, sa femme (+1656)

A cet endroit, se trouvent cinq ou six autres sépultures qu'il m'a été impossible d'identifier.